A la veille des élections régionales, la CGT tient à réaffirmer que le droit de vote est l'un des fondements d'une démocratie.

Ce droit, beaucoup de citoyens sur la planète en sont encore privés ou ne peuvent l'exprimer librement. Dans notre pays, des salariés hésitent à utiliser ce droit. Ils ont le sentiment légitime d'avoir été régulièrement lésés par des promesses non tenues à l'issue des scrutins. C'est une réalité.

C'est pourquoi la CGT porte la nécessité d'un mouvement social fort, de mobilisations, d'interventions du monde du travail permanentes en toute indépendance des élus politiques en place. La démocratie sociale, l'expression des revendications sont indispensables pour empêcher toutes volontés de délégation de pouvoir.

Cette volonté d'indépendance n'empêche pas la CGT de s'exprimer sur les enjeux d'un scrutin. Depuis des années, elle alerte sur les dangers que constitue un parti comme le front national.

Danger pour le monde du travail avec un programme faussement social qui fait d'abord la part belle au patronat et au monde de la finance.

Faut-il rappeler que ce parti est pour la suppression des cotisations sociales (salariés et patronales) mettant en péril le droit à la santé, la retraite etc. ?

Faut-il rappeler que ce parti est pour la suppression de l'impôt sur la fortune…comme le MEDEF ?

Le front national, avec la préférence nationale, veut diviser le monde du travail en désignant l'autre, l'étranger, le privé d'emploi comme les responsables de la crise.

Oui, pour le monde du travail, voter pour ce parti, c'est se tirer une balle dans le pied.

A Montreuil, le 4 décembre 2015

Public: Infos Confédérales

- -A
- +A
- Version imprimable
- version PDF

Leave this field blank